

En effectuant notre examen, nous n'oublions pas l'importance de l'Europe dans l'ensemble de nos relations.

L'Union européenne est notre deuxième marché d'exportation, le plus grand marché du monde et le plus grand importateur. Notre commerce bilatéral est fondé sur la valeur ajoutée. Plus de 75 p. 100 de nos exportations vers l'Union européenne se composent de produits finis ou manufacturés. Ce marché est vital pour le Canada et toutes ses régions. À titre d'exemple, en 1992, 30 p. 100 des exportations de Terre-Neuve étaient destinées à la Communauté européenne. Peu de gens savent que l'économie des provinces de l'Atlantique dépend en grande partie de leurs exportations vers l'Europe. Au niveau national, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique sont les provinces qui exportent le plus vers la Communauté européenne. Après les États-Unis et le Japon, nos partenaires commerciaux bilatéraux sont le Royaume-Uni et l'Allemagne. Vingt-sept pour cent des investissements directs effectués au Canada proviennent de l'Europe, alors que les investissements canadiens en Europe s'élèvent à 22 milliards de dollars.

L'Europe est loin d'avoir achevé son projet d'intégration. Au contraire, elle continue à déplacer ses frontières en élargissant l'Union à l'Autriche, la Finlande, la Norvège et la Suède. Du même coup, l'Union européenne partagera, pour la première fois, une frontière avec la Russie et la Hongrie. Je vois d'un très bon oeil cette nouvelle dimension nordique pour l'Union européenne. Je pense que nous pouvons nous attendre à une plus grande coopération sur les questions circumpolaires, qu'il s'agisse d'environnement, de sécurité ou de développement durable.

Depuis la chute du Mur de Berlin, l'Union européenne est devenue une plaque tournante, une porte d'accès aux nouveaux marchés d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. Le Canada, comme l'Europe j'en suis sûr, y voit une occasion à saisir absolument. Encore une fois, nous pouvons profiter de nos liens historiques avec le vieux continent. Plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes sont d'origine ukrainienne ou polonaise. Déjà un nombre important d'entre eux sont retournés au pays de leurs ancêtres pour forger de nouveaux liens, pour aider ces pays à développer leurs institutions politiques, démocratiques et économiques.

L'École des hautes études commerciales de l'université de Montréal est associée au projet de transfert d'un cours MBA en Roumanie. Ce projet, d'une valeur de près de 3 millions de dollars, qui a démarré la semaine dernière, verra une vingtaine de professeurs canadiens affectés à l'École d'études graduées en gestion de Roumanie pour réaliser ce projet. Le projet est réalisé par l'université du Québec à Montréal (UQAM) et